

Album
des
pensions
1839.

ALBUM DES PENSIONS
1839

NOUVEAU RECUEIL

de Chants à trois voix égales, composés sur
des Poésies Modernes et Romanes.

PAR
J. B. Rousseau, N. Jugo,

Hamartine,

Drum. G. Desmarest, Viel, Edme, St. Hugue, &c. &c.

PAR
C. KASTNER

à l'usage des Chœurs de Chant féminin & d'hommes.

PAR
J. LEOPOLD HEUGEL

PARIS.

Au dépôt des Classiques Élémentaires à l'usage des Pensions.
Chez M. J. L. HEUGEL, Rue de la Harpe, N. 63.
Chez A. MESSONNIER, Éditeur de Musique, Rue Lavoisier, N. 27.

B. V.

ALBUM DES PÉNSIONS
1859

NOUVEAU RECUEIL

*de Chants à trois voix égales composés sur
des Poésies d'Horace et d'Alfred*

de
H. B. Rousseau, V. Hugo,

Lamartine,

Bram, G. Desmarest, Viel, Edme St. Hugué, &c. &c.

par
C. KASTNER

à l'usage des Classes et des Chœurs d'Écoles

par
J. LEOPOLD HEUGEL

PARIS.

*Le dépôt des Classiques Élémentaires et l'usage des Pénsions
chez M. J. L. HEUGEL, Rue de la Harpe, N° 13.*

Chez A. BESSONNIER, Éditeur de Musique, Rue Vivienne, 27.

Nouveau Recueil
DE CHANTS
à Trois Voix

1^{re} Livraison

OBSERVATIONS.

Nous recommanderons surtout les mouvements et les nuances dont l'importance est absolue dans les morceaux d'une si petite coupe. On appliquera aussi avec attention la mise des paroles aux divers couplets. Nous avons dû laisser ce soin à MM. les professeurs; aussi bien que l'addition de certaines poésies soit de circonstance, soit de prédilection dans les œuvres dont les nôtres elles-mêmes sont extraites.

Dans les classes de jeunes garçons où il y aura des voix d'hommes, on devra faire doubler la troisième partie par ces voix de basse en élevant d'une octave les notes trop graves. Pour l'accompagnement au piano on agira de la même manière, en faisant exécuter, par la main gauche, la troisième partie en octaves; laissant à la main droite l'exécution des deux parties supérieures, telles qu'elles sont écrites.

Cette dernière observation ne regarde nullement les pianistes harmonistes, on leur abandonne le soin d'un accompagnement plus habile.

J. L. H.

La publication d'un recueil de chants élémentaires à voix égales, (*) d'une habile et heureuse composition, doit à notre sens remplir un vide bien important dans l'enseignement simultané du chant. Professeur nous même, depuis nombre d'années dans les diverses institutions et pensionnats de la Province et de la Capitale; nous avons été conduits par expérience à sentir vivement cette lacune.

Nous savons que Messieurs nos collègues la déplorent chaque jour.

On nous saura donc gré de l'empressement que nous mettons à publier cette musique élémentaire; composée expressément pour nos classes de chant, par M^r G. Kastner l'un de nos auteurs et compositeurs des plus distingués.

Bonne facture, excellente et habile harmonie, diapason de voix convenable; mélodies faciles, poésies morales et religieuses; tels sont les titres qui nous paraissent devoir recommander cet ouvrage à la reconnaissance de MM. les professeurs, comme à la bienveillance des familles.

Pour notre part, nous en remercions bien vivement son auteur M^r Kastner; heureux de voir nos classes d'ensemble s'améliorer chaque jour, sous l'influence de son talent consciencieux et éclairé.

J. Léopold HEUGEL.

(*) Nota. Par trois voix égales nous entendons, 1^{re} Soprano 2^e Soprano et Contralto ou 1^{er} ténor, 2^e ténor, ou Baso; c'est donc trois voix de femmes ou trois d'hommes.

ode de j. b. rousseau

tirée du Psaume XVIII.

N° 1.

Musique de G. KASTNER.

Allegretto.

1 Les cieux ins-trui-sent la ter-re A ré-vé-rer leur au-teur. Tout

2 Les cieux ins-trui-sent la ter-re A ré-vé-rer leur au-teur. Tout

3 Les cieux ins-trui-sent la ter-re A ré-vé-rer leur au-teur. Tout

ce que leur glo-be en-ser-re Cé-lè-bre un dieu cré-a-teur.

ce que leur glo-be en-ser-re Cé-lè-bre un dieu cré-a-teur.

ce que leur glo-be en-ser-re Cé-lè-bre un dieu cré-a-teur.

Quel plus su-bli-me can-ti- - que Que ce con-cert ma-gni-

Quel plus su-bli-me can-ti- - que Que ce con-cert ma-gni-

Quel plus su-bli-me can-ti- - que Que ce con-cert ma-gni-

fi- - que Quel plus su-bli-me can-ti- - que

fi- - que Quel plus su-bli-me can-ti- - que

fi- - que Quel plus su-bli-me can-

1 Que ce con-cert ma-gni-fi- - que De tous les cé-les-tes corps!

2 Que ce con-cert ma-gni-fi- - que De tous les cé-les-tes corps!

3 ti que Que ce con-cert ma-gni-fi- - que De tous les cé-les-tes corps!

Quel-le gran-deur in-fi-ni-e! Quel-le di-vi-ne har-mo-ni- - e Ré-

Quel-le gran-deur in-fi-ni-e! Quel-le di-vi-ne har-mo-ni- - e Ré-

Quel-le gran-deur in-fi-ni-e! Quel-le di-vi-ne har-mo-ni- - e Ré-

-sul-te de leurs ac-cords! Ré-sul-te de leurs ac-cords!

-sul-te de leurs ac-cords! Ré-sul-te de leurs ac-cords!

-sul-te de leurs ac-cords! Ré-sul-te de leurs ac-cords!

2

3

De sa puissance immortelle
 Tout parle, tout nous instruit
 Le jour au jour la révèle,
 La nuit l'annonce à la nuit.
 Ce grand et superbe ouvrage
 N'est point pour l'homme un langage
 Obscur et mystérieux:
 Son admirable structure
 Est la voix de la nature,
 Qui se fait entendre aux yeux.

O que tes oeuvres sont belles!
 Grand Dieu, quels sont tes bienfaits!
 Que ceux qui te sont fidèles
 Sous ton joug trouvent d'attraits!
 Ta crainte inspire la joie:
 Elle assure notre voie;
 Elle nous rend triomphans:
 Elle éclaire la jeunesse,
 Et fait briller la sagesse
 Dans les plus faibles enfants.

j'ai vu sur le bord d'une rivière

N° 2.

Paroles de F. Braun.

Musique de G. KASTNER.

Andante.

1 *mf* J'ai vu sur le bord d'une ri-viè-re Où le ciel jour et nuit se re-
2 *mf* J'ai vu sur le bord d'une ri-viè-re Où le ciel jour et nuit se re-
3 *mf* J'ai vu sur le bord d'une ri-viè-re Où le ciel jour et nuit se re-

flê-te Près de l'onde u-ne fleur prin-tan-niè-re In-cli-
flê-te Près de l'onde u-ne fleur prin-tan-niè-re In-cli-

flê-te Près de l'onde u-ne fleur prin-tan-niè-re In-cli-
ner tout dou-ce-ment sa tête Se mi-rait fil-le de la na-
ner tout dou-ce-ment sa tête Se mi-rait fille de la na-
ner tout dou-ce-ment sa tête Se mi-rait fille de la na-

-tu-re Dans la va-gue qu'a-gi-tait la bri-se De sa beau-
-tu-re Dans la va-gue qu'a-gi-tait la bri-se De sa beau-
-tu-re Dans la va-gue qu'a-gi-tait la bri-se De sa beau-

1 *mf* -té si blanche et si pu-re La fleur ne fut pas mê-mo sur-
2 *mf* -té si blanche et si pu-re La fleur ne fut pas mê-me sur-
3 *mf* -té si blanche et si pu-re La fleur ne fut pas mê-me sur-

al tempo
-pri-se Pen-ser d'or-gueil dans ton cœur pé-ti-le Quand u-ne
-pri-se Pen-ser d'or-gueil dans ton cœur pé-ti-le Quand u-ne
-pri-se Pen-ser d'or-gueil dans ton cœur pé-ti-le Quand u-ne

voix dans ton sein s'é-veil-le I-gno-re alors long-tems jeu-ne
voix dans ton sein s'é-veil-le I-gno-re alors long-tems jeu-ne
voix dans ton sein s'é-veil-le I-gno-re alors long-tems jeu-ne

fil-le Ce quelle souf-fle dans ton o-reil-le.
fil-le Ce quelle souf-fle dans ton o-reil-le.
fil-le Ce quelle souf-fle dans ton o-reil-le.

Le soir.

N° 3.

Paroles de Lamartine.

Allegretto.

Musique de G. KASTNER.

1 Le soir ra-mè-ne le si-len-ce Le soir ra-

2 Le soir ra-mè-ne le si-len-ce Le soir ra-

3 Le soir ra-mè-ne le si-len-ce Le soir ra-

mè-ne le si-len-ce. As-sis sur ces ro-chers dé-serts,

mè-ne le si-len-ce. As-sis sur ces ro-chers dé-serts,

mè-ne le si-len-ce. As-sis sur ces ro-chers dé-serts,

Je suis dans le va-gue des airs Le char de la

Je suis dans le va-gue des airs *mf* Le

Je suis dans le va-gue des airs *mf* Le

pp nuit qui s'a-van-ce Le char de la nuit qui s'a-van-

pp char de la nuit qui s'a-van-ce *pp* Le char de la nuit qui s'a-

pp char de la nuit qui s'a-van-ce *pp* Le char de la nuit qui s'a-

1 -ce. De ce hê-tre au feuil-la-ge som-bre J'en-tends fris-son-

2 -van-ce. De ce hê-tre au feuil-la-ge som-bre J'en-tends fris-son-

3 -van-ce. De ce hê-tre au feuil-la-ge som-bre J'en-tends fris-son-

-ner les ra-meaux: On di-raït au-tour des tom-beaux Qu'on en-

-ner les ra-meaux: On di-raït au-tour des tom-beaux Qu'on en-

-ner les ra-meaux: On di-raït au-tour des tom-beaux Qu'on en-

-tend vol-ti-ger u-ne om-bre On di-raït au-

-tend vol-ti-ger u-ne om-bre On di-raït au-

-tend vol-ti-ger u-ne om-bre On di-raït au-

-tour des tom-beaux Qu'on en-tend vol-ti-ger u-ne om-bre

-tour des tom-beaux Qu'on en-tend vol-ti-ger u-ne om-bre.

-tour des tom-beaux Qu'on en-tend vol-ti-ger u-ne om-bre.

ode de j. b. rousseau

tirée du Psaume CXLV.

N° 4.

Musique de G. KASTNER.

Andante.

1 Mon â-me, lou-ez le Sei-gneur: Ren-dez un lé-gi-

2 Mon â-me, lou-ez le Sei-gneur: Ren-dez un lé-gi-

3 Mon â-me, lou-ez le Sei-gneur: Ren-dez un lé-gi-

time hon-neur A l'ob-jet é-ter-nel de vos jus-tes lou-

time hon-neur A l'ob-jet é-ter-nel de vos jus-tes lou-

time hon-neur A l'ob-jet é-ter-nel de vos jus-tes lou-

an-ges A l'ob-jet é-ter-nel de vos jus-tes lou-an-ges

an-ges A l'ob-jet é-ter-nel de vos jus-tes lou-an-ges

an-ges A l'ob-jet é-ter-nel de vos jus-tes lou-an-ges

Oui, mon Dieu, je veux dé-sor-mais Par-ta-ger la

Oui, mon Dieu, je veux dé-sor-mais Par-ta-ger la

Oui, mon Dieu, je veux dé-sor-mais Par-ta-ger la

1 gloi-re des an- ges Et con-sa-crer ma vi-e à chan-

2 gloi-re des an- ges Et con-sa-crer ma vi-e à chan-

3 gloi-re des an- ges Et con-sa-crer ma vi-e à chan-

ter vos bien-faits Et con-sa-crer ma vi-e à chan-ter vos bien-faits.

ter vos bien-faits Et con-sa-crer ma vi-e à chan-ter vos bien-faits.

ter vos bien-faits Et con-sa-crer ma vi-e à chan-ter vos bien-faits.

2.

Renonçons au stérile appui
Des grands qu'on implore aujourd'hui;
Ne fondons point sur eux une espérance folle. (bis)
Leur pompe, indigne de nos vœux,
N'est qu'un simulacre frivole.
Et les solides biens ne dépendent pas d'eux. (bis)

3.

Comme nous esclaves du sort,
Comme nous jouets de la mort,
La terre engloutira leurs grandeurs insensées; (bis)
Et périront en même jour
Ces vastes et hautes pensées
Qu'adorent maintenant ceux qui leur font la cour. (bis)

4.

Dieu seul doit faire notre espoir,
Dieu de qui l'immortel pouvoir
Fit sortir du néant, le ciel, la terre et l'onde; (bis)
Et qui tranquille au haut des airs,
Anima d'une voix féconde
Tous les êtres semés dans ce vaste univers. (bis)

prie mon enfant

N° 5.

Paroles de F. Braun.

Andante.

Musique de G. KASTNER.

1 Pri-e mon enfant, prie sans cesse; Car ton â-me est un luth sacré

2 Pri-e mon enfant, prie sans cesse; Car ton â-me est un luth sacré

3 Pri-e mon enfant, prie sans cesse; Car ton â-me est un luth sacré

Qui du sein d'une pu-re prê-tres-se En de divins accords s'est exhalé

Qui du sein d'une pu-re prê-tres-se En de divins accords s'est exhalé

Qui du sein d'une pu-re prê-tres-se En de divins accords s'est exhalé

Entouré d'u-ne sainte phalange Où la raison de l'homme se confond

Entouré d'u-ne sainte phalange Où la raison de l'homme se confond

Entouré d'u-ne sainte phalange Où la raison de l'homme se confond

Dieu comprend cet-te voix de son ange Et à l'ange en pri-ère ré-pond

Dieu comprend cet-te voix de son ange Et à l'ange en pri-ère ré-pond

Dieu comprend cet-te voix de son ange Et à l'ange en pri-ère ré-pond

1 L'hym-ne qui s'é-chappe de ta lyre Tel qu'un encens au ciel s'élèvera;

2 L'hym-ne qui s'é-chappe de ta lyre Tel qu'un encens au ciel s'élèvera;

3 L'hym-ne qui s'é-chappe de ta lyre Tel qu'un encens au ciel s'élèvera;

En-fant lorsque ton âme s'inspire Du haut du ciel ton père t'entendra.

En-fant lorsque ton âme s'inspire Du haut du ciel ton père t'entendra.

En-fant lorsque ton âme s'inspire Du haut du ciel ton père t'entendra.

sur un commencement d'année

Paroles de J.B. Rousseau.

N° 6.

Andante.

Musique de G. KASTNER.

1 L'as-tre qui partage les jours, Et qui nous prête sa lu-mière,

2 L'as-tre qui partage les jours, Et qui nous prête sa lu-mière,

3 L'as-tre qui partage les jours, Et qui nous prête sa lu-mière,

Vient de terminer sa car-rière, Et commencer un nouveau cours.

Vient de terminer sa car-rière, Et commencer un nouveau cours.

Vient de terminer sa car-rière, Et commencer un nouveau cours.

1. *mf* A - vec u - ne vi - tesse ex - trê - me Nous avons vu l'an s'écouler :

2. *mf* Avec u - ne vi - tesse ex - trê - me l'an s'écouler :

3. *mf* Avec une vitesse extrême Nous avons vu l'an s'écouler :

mf Ce - lui-ci passe - ra de mê - me sans qu'on puisse le rappe - ler. La

mf Ce - lui-ci passe - ra de mê - me sans qu'on puisse le rappe - ler. La

mf Ce - lui-ci passe - ra de mê - me sans qu'on puisse le rappe - ler. La

même loi partout sui - vie Nous soumettons au même sort. Le premier moment de la

même loi partout sui - vie Nous soumettons au même sort. Le premier moment de la

même loi partout sui - vie Nous soumettons au même sort. Le premier moment de la

vi - e Est le premier pas vers la mort Est le premier pas vers la mort.

vi - e Est le premier pas vers la mort Est le premier pas vers la mort.

vi - e Est le premier pas vers la mort Est le premier pas vers la mort.

l'orage

N° 7.

Paroles de P. J. de Béranger.

Allegretto.

Musique de G. KASTNER.

1. *mf* Chers en - fants, dan - sez, dan - sez! Vo - tre â - ge Echappe à l'o -

2. *mf* Chers en - fants, dan - sez, dan - sez! Vo - tre â - ge Echappe à l'o -

3. *mf* Chers enfants, dansez, dan - sez! Vo - tre â - ge Echappe à l'o -

mf - ra - ge Par lès poir gai - ment bercés, Par l'espoir gai - ment bercés,

mf - ra - ge Par lès poir gai - ment bercés, Par l'espoir gai - ment bercés,

mf - ra - ge Par lès poir gai - ment bercés, Par l'espoir gai - ment bercés,

mf - ra - ge Par lès poir gai - ment bercés, Par l'espoir gai - ment bercés,

f Dansez, chan - tez, dansez! Dan - sez, chan - tez, dan - sez! A

f Dansez, chan - tez, dansez! Dan - sez, chan - tez, dan - sez! A

f Dansez chan - tez dansez! Dan - sez, chan - tez, dan - sez! A

And^{no} l'ombre des ver - tes charmil - les, fu - yant l'école et les le - çons, Petits gar -

And^{no} l'ombre des ver - tes charmil - les, fu - yant l'école et les le - çons, Petits gar -

And^{no} l'ombre des ver - tes charmil - les, fu - yant l'école et les le - çons,

1 - cons, pe - ti - tes fil - les, Vous vou - lez dan - ser aux chan -
 2 - cons, pe - ti - tes fil - les, Vous vou - lez dan - ser aux chan -
 3 Petits gar - çons, petites fil - les, Vous voulez danser aux chan -

- sons. En vain ce pauvre mon - de Craint de nouveaux mal - heurs; En
 - sons. En vain ce pauvre mon - de Craint de nouveaux mal - heurs; En
 - sons. En vain ce pauvre mon - de Craint de nouveaux mal - heurs; En

vain la fou - dre gron - de, En vain la fou - dre gron - de
 vain la fou - dre gron - de, En vain la fou - dre gron - de
 vain la fou - dre gron - de, En vain la fou - dre gron - de

Couron - nez - vous de fleurs, Couronnez - vous de fleurs. Chers en -
 Couron - nez - vous de fleurs, Couronnez - vous de fleurs. Chers en -
 Couron - nez - vous de fleurs, Couronnez - vous de fleurs.

Allegretto. tempo 1^o
 1 - fants, dansez, dan - sez! Vo - tre â - ge E - chappe à l'ô - ra - ge:
 2 - fants, dansez, dan - sez! Vo - tre â - ge E - chappe à l'ô - ra - ge:
 3 *mf* Chers enfants, dansez, dan - sez! Vo - tre â - ge E - chappe à l'ô - ra - ge:
 Par l'espoir gai - ment bercés, Par l'espoir gai - ment bercés,
 Par l'espoir gai - ment bercés, Par l'espoir gai - ment bercés,
 Par l'espoir gai - ment bercés, Par l'espoir gai - ment bercés,
 Dansez, chan - tez, dansez! Dan - sez, chan - tez, dan - sez!
 Dansez, chan - tez, dansez! Dan - sez, chan - tez, dan - sez!
 Dansez, chan - tez, dansez! Dan - sez, chan - tez, dan - sez!

2.

L'éclair sillonne le nuage,
 Mais il n'a point frappé vos yeux:
 L'oiseau se tait dans le feuillage;
 Rien n'interrompt vos chants joyeux.
 J'en crois votre alégresse
 Qui bientôt d'un ciel pur
 Vos yeux brillants d'ivresse (bis)
 Réfléchiront l'azur. (bis)
 Chers enfants, dansez, dansez!
 Votre âge
 Echappe à l'orage;
 Par l'espoir gaiement bercés,
 Dansez, chantez, dansez!

à philomèle

Paroles de J.B. Rousseau.

Musique de G KASTNER.

N° 8.

Andantino.

1 *mf* Pourquoi plainti-ve Philo-me-le, Son-ger enco-re à vos mal-heurs, Quand,
 2 *mf* Pourquoi plainti-ve Philo-me-le, Son-ger enco-re à vos mal-heurs, Quand,
 3 *mf* Pourquoi plainti-ve Philo-me-le, Son-ger enco-re à vos mal-heurs, Quand,
 Pourquoi plainti-ve Philo-me-le, Son-ger enco-re à vos mal-heurs, Quand,
 pour apaiser vos dou-leurs, Tout cherche à vous marquer son zèle? Luni
 pour apaiser vos dou-leurs, Tout cherche à vous marquer son zèle? Luni
 pour apaiser vos dou-leurs, Tout cherche à vous marquer son zèle? Luni
 vers, à votre re tour, Semble re naître pour vous plaire; Les Dry-
 vers, à votre re tour, Semble re naître pour vous plaire; Les Dry-
 vers, à votre re tour, Semble re naître pour vous plaire; Les Dry-
 a des à votre a-mour prêtent leur ombre soli-tai-re. Pour en-
 a des à votre a-mour prêtent leur ombre soli-tai-re. Pour en-
 a des à votre a-mour prêtent leur ombre soli-tai-re. Pour en-

1 tendre vos doux accents, Les oi-seaux cessent leur ramage, Et le chasseur le plus sau-
 2 tendre vos doux accents, Les oi-seaux cessent leur ramage, Et le chasseur le plus sau-
 3 tendre vos doux accents, Les oi-seaux cessent leur ramage, Et le chasseur le plus sau-
 va-ge Res-pec-te vos jours inno-cents Res-pec-te vos jours inno-cents.
 va-ge Res-pec-te vos jours inno-cents Res-pec-te vos jours inno-cents.
 va-ge Res-pec-te vos jours inno-cents Res-pec-te vos jours inno-cents.

la veille de la fête

Paroles de G. Desmarest.

Musique de G. KASTNER.

N° 9.

Allegretto.

1 *mf* Son-ne, son-ne Ma clo-chet-te, Il faut ren-trer au ma-noir.
 2 *mf* Son-ne, son-ne Ma clo-chet-te, Il faut ren-trer au ma-noir.
 3 *mf* Son-ne, son-ne Ma clo-chet-te, Il faut ren-trer au ma-noir.
 Son-ne son-ne Ma clo-chet-te Voi-ci l'é-toi-le du soir
 Son-ne son-ne Ma clo-chet-te Voi-ci l'é-toi-le du soir du soir
 Son-ne son-ne Ma clo-chet-te Voi-ci l'é-toi-le du soir du soir

Piu mosso

1 Dé-jà les pâ-tres fran-chis - sent Du tor - rent le
 2 Dé-jà les pâ-tres fran-chis - sent Du tor - rent le
 3 Dé-jà les pâ-tres fran-chis - sent Du tor - rent le

pont fa - tal A mes chè-vres qui bon-dis-sent Don-nons
 pont fa - tal A mes chè-vres qui bon-dis-sent Don-nons
 pont fa - tal A mes chè-vres qui bon-dis-sent Don-nons

tempo 1^o
 vi - te le si - gnal. Son-ne, son-ne Ma clo -
 vi - te le si - gnal. Son-ne, son-ne Ma clo -
 vi - te le si - gnal. Son-ne, son-ne Ma clo -

chet-te Il faut ren-trer au ma - noir Son-ne son-ne
 chet-te Il faut ren-trer au ma - noir Son-ne son-ne
 chet-te Il faut ren-trer au ma - noir Son-ne son-ne

1 Ma clo - chet-te Voi-ci l'é - toi-le du soir -
 2 Ma clo - chet-te Voi-ci l'é - toi-le du soir du soir.
 3 Ma clo - chet-te Voi-ci l'é - toi-le du soir du soir.

2

Demain, c'est fête au village
 Ma mère je pense à toi
 On couronne la plus sage
 Quel bonheur si c'était moi !

Sonne, sonne

Ma clochette

Il faut rentrer au manoir

Sonne, sonne

Ma clochette

Voici l'étoile du soir.

3

Quelle brillante journée!
 Le maire au son du tambour
 La perruque bien poudrée
 Va nous lire un beau discours

Sonne, sonne

Ma clochette

Il faut rentrer au manoir

Sonne, sonne

Ma clochette

Voici l'étoile du soir.

4

Mais déjà sous le feuillage
 On entend le tambourin
 J'y vois courir le village
 Pour danser jusqu'au matin.

Sonne, sonne

Ma clochette

Il faut rentrer au manoir

Sonne, sonne

Ma clochette

Voici l'étoile du soir.

l'étude.

N° 10.

Paroles d'Edme S^t Hugué.All^o Mod^o

Musique de G. KASTNER.

1 L'é - tude est le repos de l'âme, Et - le est le plaisir de l'es - prit, Et

2 L'é - tude est le repos de l'âme, Et - le est le plaisir de l'es - prit, Et

3 *mf* L'é - tude est le repos de l'âme, Et - le est le plaisir de l'es - prit, Et

son attrait qui vous en flamme, Embel - lit un triste ré - duit Em - bel -

son attrait qui vous en flamme, Embel - lit un triste ré - duit Em - bel -

son attrait qui vous en flamme, Embel - lit un triste ré - duit Em - bel -

- lit un triste ré - duit. Chaque soir à cette heure in - quiète, Lorsque

- lit un triste ré - duit. Chaque soir à cette heure inquiète, Lorsque

- lit un triste ré - duit. Chaque soir à cette heure inquiète, Lorsque

le si - len - ce re - naît, On sent u - ne anxiété se - crète, Et

le si - len - ce re - naît, On sent u - ne anxiété se - crète, Et

le si - len - ce re - naît, On sent u - ne anxiété se - crète, Et

1 tout dans vo - tre course tait. Ce mal est dégoût de la vie, Est lassi - tude d'espé -

2 tout dans vo - tre course tait. Ce mal est dégoût de la vie, Est lassi - tude d'espé -

3 tout dans vo - tre course tait. Ce mal est dégoût de la vie, Est lassi - tude d'espé -

mf - rer; Une plus affreuse ago - ni - e, Il n'est possible d'endurer. Près de la lampe soli -

mf - rer; Une plus affreuse ago - ni - e, Il n'est possible d'endurer. Près de la lampe soli -

mf - rer; Une plus affreuse ago - ni - e, Il n'est possible d'endurer. Près de la lampe soli -

- taire, Heu - reux a - lors qu'il de l'ou - bli Trouve le baume salu - tai - re,

- taire, Heu - reux a - lors qu'il de l'ou - bli Trouve le baume salu - tai - re,

- taire, Heu - reux a - lors qu'il de l'ou - bli Trouve le baume salu - tai - re,

Et dans l'étude est recueil - li! Et dans l'é - tu - de est recueil - li!

Et dans l'étude est recueil - li! Et dans l'é - tu - de est recueil - li!

Et dans l'étude est recueil - li! Et dans l'é - tu - de est recueil - li!

espoir en dieu

N° 11.

Paroles de Victor HUGO.

And^{te} sostenuto

Musique de G KASTNER.

1 *p* Es - père, en - fant! De main! et puis demain en core! Et puis tou -

2 *p* Es - père, en - fant! De main! et puis demain en core! Et puis tou -

3 *p* Es - père, en - fant! De main! et puis demain en core! Et puis tou -

mf - jours demain! croyons dans l'ave - nir. Es - père et cha - que

mf - jours demain! croyons dans l'ave - nir. Es - père et cha - que

mf - jours demain! croyons dans l'ave - nir. Es - père et cha - que

fois que se lève l'au - rore Soyons là pour prier comme Dieu pour bé -

fois que se lève l'au - rore Soyons là pour prier comme Dieu pour bé -

fois que se lève l'au - rore Soyons là pour prier comme Dieu pour bé -

p nir! Nos fautes, mon pau - vre ange ont causé nos souf - frances. Peut

p nir! Nos fau - tes ont causé nos souf - frances. Peut

p nir! Nos fau - tes ont causé nos souf - frances. Peut

1 *p* ê - tre qu'en restant bien long - temps à ge - noux, Quand il au - ra bé -

2 *p* ê - tre qu'en restant bien long - temps à ge - noux, Quand il au - ra bé -

3 *p* ê - tre qu'en restant bien long - temps à ge - noux, Quand il au - ra bé -

mf - ni toutes les innocen - ces, Puis tous les repen - tirs, Dieu finira par nous

mf - ni toutes les innocen - ces, Puis tous les repen - tirs, Dieu finira par nous

mf - ni toutes les innocen - ces, Puis tous les repen - tirs, Dieu finira par nous

p Es - père en - fant! De - main! et puis demain en - core! Et puis tou -

p Es - père en - fant! De - main! et puis demain en - core! Et puis tou -

p Es - père en - fant! De - main! et puis demain en - core! Et puis tou -

mf - jours demain! croyons dans l'ave - nir, Es - père! et cha - que

mf - jours demain! croyons dans l'ave - nir, Es - père! et cha - que

mf - jours demain! croyons dans l'ave - nir, Es - père! et cha - que

1 fois que se lève l'aurore soyons là pour prier comme Dieu pour bé-nir!

2 fois que se lève l'aurore soyons là pour prier comme Dieu pour bé-nir!

3 fois que se lève l'aurore soyons là pour prier comme Dieu pour hé-nir!

la course

Paroles de G. Desmarest.

N°12.

Musique de G. KASTNER.

All^o non troppo.

1 En selle, l'heure sonne, Par-tous amis par-tous; Le son du cor ré-

2 En selle, l'heure sonne, Par-tous amis par-tous; Le son du cor ré-

3 En selle, l'heure sonne, Par-tous amis par-tous; Le son du cor ré-

En selle, l'heure sonne, Par-tous amis par-tous; Le son du cor ré-

-son-ne, Ecou-tons, écou-tons... La fanfare écla-tan-te An-

-son-ne, Ecou-tons, écou-tons... La fanfare écla-tan-te An-

-son-ne, Ecou-tons, écou-tons... La fanfare écla-tan-te An-

-non-ce le dé-part; Et la foule mouvan-te Accourt de tou-te

-non-ce le dé-part; Et la foule mouvan-te Accourt de tou-te

-non-ce le dé-part; Et la foule mouvante Accourt de tou-te

1 part. Cour-sier dressez la tête, La li-ce va s'ouvrir

2 part. Cour-sier dressez la tête, La li-ce va s'ouvrir

3 part. Cour-sier dressez la tête, La li-ce va s'ouvrir

La récompense est prête, Il faut la con-qué-rir. Je

La récom-pense est prête, Il faut la con-qué-rir. Je

La récom-pense est prête, Il faut la con-qué-rir. Je

vois jail-lir la flam-me De vos na-seaux brû-lants:

vois jail-lir la flam-me De vos na-seaux brû-lants:

vois jail-lir la flam-me De vos na-seaux brû-lants:

l'ardeur qui vous en-flam-me Rend tous les cœurs trem-blants Par-

l'ardeur qui vous en-flam-me Rend tous les cœurs trem-blants Par-

El-le rend tous les cœurs trem-blants Par-

1  -tez la ver-te plai-ne Vous ouvre un libre ac-cès;

2  -tez la ver-te plai-ne Vous ouvre un libre ac-cès;

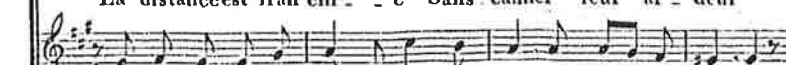
3  -tez la ver-te plai-ne Vous ouvre un libre ac-cès;

 De la lutte incer-tai-ne, Déci-dez le suc-cès.

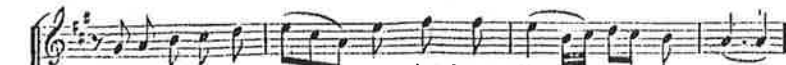
 De la lutte incer-tai-ne, Déci-dez le suc-cès.

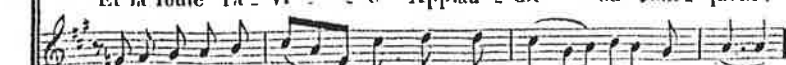
 De la lutte incer-tai-ne, Déci-dez le suc-cès.

 La distance est fran-chi-e Sans calmer leur ar-deur

 La distance est fran-chi-e Sans calmer leur ar-deur

 La distance est fran-chi-e Sans calmer leur ar-deur

 Et la foule ra-vi-e Applau-dit au vain-queur.

 Et la foule ra-vi-e Applau-dit au vain-queur.

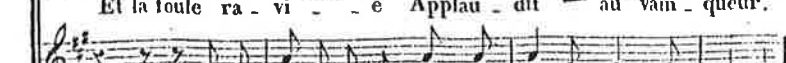
 Et la foule ra-vi-e Applau-dit au vain-queur.

Table des matières.

	Pages.
Nº 1. Ode de J. B. ROUSSEAU.	2
2. Sur le bord d'une rivière de F. BRAUN.	4
3. Le soir de LAMARTINE.	6
4. Ode de J. B. ROUSSEAU.	8
5. Prie mon enfant de F. BRAUN.	10
6. Sur un commencement d'année J. B. ROUSSEAU.	11
7. L'orage de BÉRANGER.	13
8. A Philomèle de J. B. ROUSSEAU.	16
9. La veille de la fête. de G. DESMARES.	17
10. L'étude d'EDME S ^t HUGUÉ.	20
11. Espoir en Dieu de V. HEGO.	22
12. La course de G. DESMARES.	24

FIN.

La seconde livraison des trios est sous presse, les Duos et les Quatuors paraîtront incessamment.